ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Nouvelle-Aquitaine | 2013

Mézières-sur-Issoire – RD 951, contournement de Mézières-sur-Issoire

Opération préventive de diagnostic (2013)

Jean-Michel Beausoleil

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/16102>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-Michel Beausoleil, « Mézières-sur-Issoire – RD 951, contournement de Mézières-sur-Issoire » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 21 décembre 2015, consulté le 27 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16102>

Ce document a été généré automatiquement le 27 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Mézières-sur-Issoire – RD 951, contournement de Mézières-sur- Issoire

Opération préventive de diagnostic (2013)

Jean-Michel Beausoleil

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 L'opération de diagnostic a porté sur le tracé du contournement de la RD 951 au nord de la commune de Mézières-sur-Issoire (surface 46 ha). Le projet routier, d'orientation nord-est – sud-ouest, se développe en arc de cercle et longe par la rive nord deux petites vallées se jetant dans l'Issoire, celle du ruisseau de la Grange Vignaud et celle du ruisseau de la Maison Blanche, cette dernière vallée étant traversée par le projet. Ce secteur appartient entièrement au bassin de la vallée de l'Issoire (affluent de la Vienne). Le paysage actuel se caractérise par un parcellaire bocager et ondulé, formé de petits plateaux, séparés par des vallons, dont l'altitude varie entre 245 m à l'est et 200 m à l'ouest.
- 2 Le socle est ici composé de roches métamorphiques (unité des gneiss de Mézières sur-Issoire). Les Paragneiss gris plagioclasiques à biotite ou à deux micas et les Orthogneiss leucocrates isogranulaires, à grain fin (leptynites), occupent l'essentiel du socle métamorphique de la région de Mézières-sur-Issoire. Le tracé de la future RD 951 traverse donc des terrains dérivés d'un substratum gneissique entaillé par des failles orientées nord-est – sud-ouest, présentant des zones d'altération notamment dans la partie est du tracé, depuis son départ jusqu'à la hauteur de la Sipière. Les sols rencontrés sont des « sols bruns acides » liés à la nature du substrat. Ce sont des sols peu évolués qui, de par leur acidité, sont peu propices à la conservation des vestiges archéologiques organiques ; la terre végétale, généralement très peu épaisse (10 à

40 cm), repose directement sur les arènes ou les argiles, ce qui suggère une érosion intense des sols.

- 3 Sur l'ensemble du tracé, aucune découverte archéologique n'était formellement attestée, principalement en raison d'un couvert végétal (prairies ou massifs boisés) peu favorable à la reconnaissance des sites archéologiques.
- 4 La phase de sondages mécaniques s'est déroulée du 18 mars au 18 mai 2013. Sur les 3,5 km du futur tracé routier, un total de 131 tranchées a permis de sonder 2,6 ha environ, soit 8 % de la surface exploitable et disponible, 14 se sont révélées positives. Cette intervention a permis la mise au jour de deux sites (Tr.62 à Tr.64 ; Tr.78 à Tr.84) (fig. 1) et un indice de site (Tr. 11) qui ont livré du mobilier en épandage dans la stratigraphie. Ces sites sont tous inédits. Tous les vestiges datent de l'âge du Fer.

Fig. 1 – Localisation des sites de La Gane et de Chambrotaud dans l'emprise du projet routier

DAO : A. D'Agostino, J.-M. Beausoleil (Inrap).

- 5 À la Gane, les vestiges apparus dans les tranchées Tr. 62 à 64 (parcelles D449 et D677), en bordure de la RD 48, appartiennent à une occupation de la fin de l'âge du Fer. Le site occupe une position dominante, à 235 m NGF, disposé sur un replat du plateau de la Gane, orienté vers le sud-ouest, au sud du village de Bonnefont. Dix-sept structures fossoyées apparaissent sous 0,40 m de terre végétale et sont creusées dans l'encaissant (arène gneissique).
- 6 Une concentration de structures fossoyées très arasées a été observée entre les sondages Tr. 63 et 64 (ouverture d'une fenêtre de 22,50 m de longueur sur 10 m de largeur). Une fosse et 7 trous de poteau ont été testés manuellement, ce qui représente environ 47 % de l'ensemble des structures découvertes. Au sein de cette concentration de structures, un ensemble de trous de poteau dessine une petite construction de plan rectangulaire avec une abside, dégagant un espace intérieur de 5 m² environ. La taille modeste de cette construction invite à y voir un grenier surélevé (réserves de céréales ou de fourrages). Le mobilier est représenté par quelques fragments informes et très

érodés de céramique commune (NR : 12), ainsi que par un fragment d'épaupe d'amphore Dressel 1A découvert dans un trou de poteau.

- 7 Les différentes structures en creux (fosses, trous de poteau et fossés) mises au jour à la Gane constituent les vestiges d'une occupation rurale en matériaux périssables (terre et bois) de la fin de l'âge du Fer. Le type d'occupation ne peut être pour autant qualifié dans le cadre de ce diagnostic (établissement rural ?). On peut toutefois se demander si l'emprise du tracé n'est pas en limite d'une occupation plus importante ? Quoi qu'il en soit, l'érosion naturelle du plateau et les pratiques agricoles ont fait disparaître les niveaux d'occupation de ce site. Sur ce secteur, le fossé parcellaire, qui n'a pas pu être daté, participe peut-être à l'organisation spatiale de l'occupation(?). Les petites structures sont pauvres en indices matériels et/ou chronologiques. En termes de datation, il n'est donc pas possible de proposer une fourchette chronologique plus précise que celle donnée par le fragment d'amphore (fin du II^e s. av. J.-C./première moitié du I^{er} s. av. J.-C.).
- 8 Au lieu-dit Chambrotaud, les tranchées 78 à 84 (parcelle D450) ont livré des vestiges archéologiques. Les structures mises au jour sont situées sur le versant est du plateau de la Gane, largement ouvert vers le sud et le sud-ouest, à une altitude NGF variant entre 226 m et 229 m et occupent une position dominante située juste sur le rebord du plateau.
- 9 Les structures fossoyées, situés en amont de la courbe NGF 226 m, correspondent à des fosses, à des trous de poteau et à un fossé creusés dans l'arène gneissique. Les structures apparaissent en moyenne à 0,30 m de profondeur, directement sous la terre végétale. L'érosion aratoire a bouleversé considérablement les vestiges archéologiques, et il ne subsiste que les structures creusées dans le substratum, les niveaux d'occupation ayant été complètement détruits. Au total, 51 faits ont été enregistrés. Seuls 12 faits, soit 24 % des structures découvertes, ont été testés manuellement ou à la pelle mécanique : 8 trous de poteau, 3 fosses et un fossé. La fosse et les trous de poteaux ont été fouillés par moitié. Une coupe du fossé a été réalisée.
- 10 Les structures fossoyées se répartissent principalement dans la partie centrale de l'emprise. L'ouverture d'une fenêtre de près de 600 m² a permis de reconnaître 39 structures fossoyées localisées entre les sondages Tr. 79 et 82. Elles sont dans l'ensemble très arasées et pauvres en mobilier archéologique. Un alignement de trous de poteau se développe sur un axe nord-est – sud-ouest entre les faits F.80.28 et F.80.11. Il pourrait correspondre à une clôture palissadée. La répartition des autres structures, située au nord-est de cet alignement, ne permet pour l'instant la restitution d'aucun plan d'aménagement cohérent. Dans l'environnement de ces vestiges, des structures ont été découvertes sans qu'elles puissent être de manière certaine rattachées à l'occupation principale (Tr. 83 et Tr. 82). Leur densité est lâche et assez dispersée.
- 11 La fouille des structures fossoyées du site de Chambrotaud a livré 133 fragments de céramique provenant du remplissage des faits F.79.1, F.80.5, F.80.12, F.81.2, F.81.6 et F.82.1 ainsi que des tranchées Tr. 78, Tr. 81, Tr. 82 et Tr.84, correspondant à un poids total de 2,881 kg. 22 récipients différents (NMI) ont pu être individualisés. On mentionnera également la présence d'une fusaïole dans la tranchée Tr. 84 et de fragments de parois en torchis (NR : 2 ; poids : 124 g.) dans le fait 81.6.
- 12 Ce petit corpus homogène correspond à l'assemblage de différents récipients en céramique non tournée, incluant notamment des formes à épaulement associées à une

forme carénée et à des petits gobelets globuleux que l'on rencontre au Hallstatt D1-2 dans les ensembles de France centrale et du bloc culturel nord-occidental du Massif central. Le récipient à décor graphité signe également une appartenance culturelle forte, et relativement bien représentée sur la bordure occidentale du Massif central, au Hallstatt D.

- 13 Ces structures fossoyées (fosses, trous de poteau et fossé drainant) signalent une occupation au Hallstatt D1-2 (entre 650 et 510 av.J.-C.), certes ténue (structures arasées), mais qui laisse entrevoir localement l'existence potentielle de constructions en matériaux périssables (bâtiments). Les vestiges mis au jour caractérisent une occupation rurale ouverte du Hallstatt D1-2. De nombreux points restent toutefois à éclaircir sur ce site. L'organisation générale des vestiges en particulier mérite assurément d'être mieux définie dans l'espace.
- 14 La fouille devrait permettre d'une part, de préciser la nature de l'occupation et le statut du site (établissement rural ?) et, d'autre part, de documenter des aspects comme celui de l'agriculture (étude carpologique). La découverte de vestiges d'un site d'habitat apporterait assurément des données nouvelles pour la phase moyenne du premier âge du Fer. Les informations recueillies sur le site de Chambrotaud constituent donc des éléments particulièrement importants pour l'étude des sociétés rurales du premier âge du Fer en Limousin.
- 15 Les informations acquises à travers les campagnes de sondages réalisées, au cours de ces dernières années, sur différents tracés linéaires en Limousin montrent un maillage très irrégulier de l'occupation du sol. Même s'il reste extrêmement difficile, au vu des résultats de ce type d'intervention très limitée dans l'espace, de tirer des conclusions quant à l'occupation du sol aux différentes périodes, et sans faire de la position topographique un déterminisme systématique, plusieurs faits récurrents doivent être néanmoins soulignés. Une nouvelle fois, les positionnements topographiques des occupations de l'âge du Fer sont situés sur le plateau d'interfluves (Issoire/ruisseaux de la Maison Blanche et de la Grange Vignaud). Les vestiges « organisés » de la Gane et de Chambrotaud se positionnent en effet sur les replats de pente du plateau. Qui plus est, ces sites sont implantés à proximité de terres faciles à travailler et ayant des rendements intéressants. C'est précisément sur ce secteur, entre la Gane et Chambrotaud, que se rencontrent encore aujourd'hui les parcelles cultivées. À l'inverse, le secteur entre les lieux-dits la Sipièrre et la Tuilière présente un potentiel archéologique moindre, en raison principalement de la nature des terrains (formation tertiaire riche en argile), peu favorable à une implantation humaine, mais plus propice à accueillir une activité artisanale liée à l'exploitation de matériaux argileux.

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIgIk7Q>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHv5W3Uex7D>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1pUWcY9BQx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtekT0nTsJ5O>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2013

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtms2OAv82PY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtM9HMMWQTGJV>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDpSNLz1mSr>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrthQAINOX0GB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtBedPXm0UJJ>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFnKonRZjWY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1DMOWvDF4j>

AUTEURS

JEAN-MICHEL BEAUSOLEIL

Inrap